

Supplément

PARIS
MATCH
**SPÉCIAL
VINS**

FOOT, RUGBY, VIN DES HOMMES ET DES PASSIONS

Jacky Lorenzetti et Jean-Louis
Triaud, le rugby et le foot
réunis pour Paris Match
autour des grands vins.



À SAINT-ÉMILION,
LE BONHEUR EST
DANS LES VIGNES

avec la sélection
bettane+desseuve
Foire aux vins

Supplément 32 pages Paris Match 3459 du 3 au 9 septembre 2015. Ne peut être vendu séparément.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Bertrand Girard et Olivier Dauga, son consultant œnologique, sont inlassablement à la recherche de ces parcelles magiques qui font les très grands vins.

FRANÇOIS DELADÈRIÈRE

CHASSE AU TRESOR DANS LE PLUS GRAND VIGNOBLE DE FRANCE, ON CHERCHE L'EXCEPTION

L'homme tranche par sa discrétion. Il pèse pourtant 268 millions d'euros. Enfin, pas lui, mais Vinadeis, la coopérative dont il est président du directoire. À force de jouer collectif, Bertrand Girard ne se met pas en avant. Il faut dire aussi qu'il joue gros en ce moment, après avoir lancé une fusée à deux étages, qui doit propulser à l'international le premier groupe coopératif viti-vinicole de France. Le premier étage, c'est la fusion entre Val d'Orbieu et Uccooar. D'un côté, dix coopératives de Narbonne à Béziers, soit 600 000 hectolitres, et de l'autre, deux coopératives de Carcassonne pour 400 000 hectolitres. Du lourd, mais qui perd de l'argent depuis le début des années 2000. Listel, le champion du rosé, est alors vendu pour faire les fins de mois, il faut tailler dans les coûts, et tout remettre à plat. « A mon arrivée en 2010, on m'a demandé de réécrire le mode d'emploi de l'entreprise », explique Bertrand Girard, qui baptise la nouvelle stratégie « *Performance avec du sens* ». Deux ans plus tard, celle-ci débouche sur le rapprochement entre Audois et Biterrois.

Une fois l'union validée par l'Autorité de la concurrence en 2014, Vinadeis est présenté lors du dernier Vinexpo. Le logo, une ammonite dont la spirale de pierre évoque à la fois la terre par son origine et le soleil par sa forme, signe le renouveau du groupe. « Cette ammonite que l'on retrouve parfois dans le sol des vignes symbolise

notre retour à la croissance, avec un résultat d'exploitation qui a été multiplié par trois l'an dernier, à 3,5 millions d'euros », souligne sans forfanterie le manager. Le président, Joël Castany, est d'ailleurs sur la même ligne. « Restons humble devant cette réussite, car la filière est souvent capricieuse », dit-il dans le rapport annuel. Et porteuse, aussi. En effet, la France est redevenue le premier producteur mondial de vin avec 271 millions d'hectolitres et reste le premier exportateur en valeur. Le Languedoc-Roussillon produit à lui seul 10 % des rosés du monde entier, mais « l'inadéquation s'accroît entre une offre française marquée par le terroir et une demande internationale surtout axée sur le cépage et le prix », avertit Bertrand Girard, qui a déjà allumé le second étage de sa fusée.

Partir à la conquête du monde exige de s'être auparavant enraciné profondément. D'où l'intention de s'adosser à plus gros que soi. Un projet enclenché lorsque Girard a été invité à participer à une réflexion initiée par InVivo. Ce puissant céréalier est déjà solidement implanté dans trois pôles, l'agriculture, la nutrition et la santé animale, ainsi que la distribution grand public, avec les jardineries Delbard et Gamm vert. InVivo rêve donc de mettre du vin dans son panier et ses 5,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires lui permettent de faire son marché. Mais dans le monde coopératif, on ne sort pas le chéquier à tout bout de champ et il arrive

**POUR
COMMENCER,
UN RÉSULTAT
D'EXPLOITATION
MULTIPLIÉ PAR
TROIS**

de s'adosser à plus gros que soi. Un projet enclenché lorsque Girard a été invité à participer à une réflexion initiée par InVivo. Ce puissant céréalier est déjà solidement implanté dans trois pôles, l'agriculture, la nutrition et la santé animale, ainsi que la distribution grand public, avec les jardineries Delbard et Gamm vert. InVivo rêve donc de mettre du vin dans son panier et ses 5,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires lui permettent de faire son marché. Mais dans le monde coopératif, on ne sort pas le chéquier à tout bout de champ et il arrive

même que l'on s'associe sans mettre d'argent sur la table. Enfin, pas tout de suite, on se parle, et la passion pour le vin et le rugby fait le reste.

La Gironde d'un côté, le Gard de l'autre, InVivo Wine a ainsi repoussé un peu plus loin les limites de Vinadeis. C'est Vinadeis qui fait les courses et InVivo Wine qui sort le porte-monnaie ? « *Non, c'est en fait une vision commune, et ils utilisent notre expertise* », sourit Bertrand Girard, qui porte désormais aussi le titre de DG d'InVivo Wine. Lors de la dernière assemblée générale de Vinadeis, les sept viticulteurs des Corbières qui s'étaient associés en 1967 ont pu mesurer le chemin parcouru. Les voilà 1 600 sur un jardin de 17 000 hectares. Bertrand Girard, lui, fêtait ses 50 ans ce jour-là et son parcours est tout aussi impressionnant. Comment ce fils de professeurs est-il devenu ce dirigeant qui tranche, tout en étant « *certain qu'on a jamais raison tout seul* » ? « *En 1986, j'étais en Angleterre, et j'ai vu ce qui ne s'appelait pas encore la mondialisation dans l'usine Nissan, où Ecossais et Pakistanais travaillaient à la japonaise* », répond-il, avec une douceur de ton inattendue chez un grand patron. Il

VINADEIS A INVENTÉ LA WINERY À LA FRANÇAISE

devient ensuite chef de secteur bière Poitou-Charentes, chez Danone, puis en Bretagne, avant de revenir à Cognac, comme directeur marketing et commercial de la Distillerie de La Tour. « *En parallèle, j'ai monté une société de conseil et de représentation à Hong Kong, puis je me suis installé à Shanghai et j'y ai obtenu une licence d'importateur, sans associé chinois.* » Un tour de force. Tandis qu'il importe du vin en Chine, il fait un MBA à Oxford après avoir pris, en 2005, à Singapour, la direction Asie de la Sopexa, l'agence de marketing alimentaire du Made in France. Petit-fils de viticulteur-éleveur, il est resté gérant du GFA familial exploité par son frère, à Cognac et il a épousé une Chinoise, Carol. Un pied en Charente, l'autre en Extrême-Orient.

Installé à Montpellier, Bertrand Girard reste concentré sur la valorisation des marques et des 45 châteaux du groupe Vinadeis. La Cuvée Mythique et ses trois millions de bouteilles ou le château de Jonquières ne sont que quelques-unes des pépites de la grande ammonite. « *Valoriser le vin en vrac, en garantissant l'origine et la qualité* », il n'a plus que cela en tête. Tout en imaginant l'étape suivante, ajouter des bulles, champagne ou crémant de Loire, à son catalogue. La plus grande winery française n'a pas fini de grandir. ■ T.Du.



D.R.